

PACIFISMES EN EUROPE EN 1915

Un mouvement pacifiste allemand : le Bund Neues Vaterland

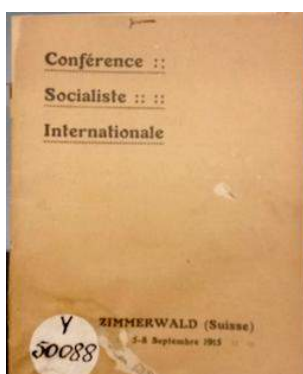
Le Bund Neues Vaterland (littéralement « Union Nouvelle Patrie »), fondée le 16 novembre 1914, est l'organisation pacifiste allemande la plus importante pendant la Première guerre mondiale. Elle naît à partir des éditions Neues Vaterland fondées en octobre 1914 et dirigées par Lilli Jannasch. Les membres fondateurs du Bund sont Kurt Von Tepper-Laski et Georg Von Arco, Elisabeth Rotten, Albert Einstein.

Pendant le conflit, le Bund cherche à conclure une paix le plus rapidement possible grâce aux différents contacts personnels qu'entretiennent ses membres auprès des représentants des gouvernements étrangers et des organisations de paix internationales. De janvier jusqu'à la mi-mars 1915 le Bund publie des communiqués polycopiés qui sont rapidement interdits par les autorités militaires.

Dans la mémoire du 20 juin 1915 l'organisation prend ouvertement position contre la guerre et la politique annexionniste des pangermanistes. Les rivalités économiques sont aussi l'une des raisons du déclenchement du conflit : dans sa charte, le Bund se fixe pour mission « de mener la diplomatie des États européens dans l'idée d'une compétition pacifique (...) et d'aboutir à une conciliation politique et économique entre les peuples cultivés ».

Par ailleurs, au sein du Bund, on discute du nécessaire renforcement de la démocratie allemande, du rôle du parlement ou de la modernisation du droit électoral.

5-8 septembre 1915 : la conférence de Zimmerwald



« Les journées de la conférence furent orageuses. [...] C'est à Zimmerwald que Lénine tendit fortement le ressort pour une future action internationale. Dans ce petit village de la montagne suisse, il posa les premières pierres de l'Internationale révolutionnaire ».

Leon Trotsky, *Ma vie*, Paris : Les éditions Rieder, 1934

Le 5 septembre 1915 s'ouvre à Zimmerwald, près de Berne, la première conférence socialiste internationale depuis le début de la guerre et l'effondrement de l'Internationale socialiste en août 1914.

En effet, avec le déclenchement du conflit, la grande majorité des partis socialistes se sont ralliés à la défense nationale et participent aux gouvernements "bourgeois" : le vote des crédits de guerre en est le signe le plus fort. Les 38 délégués réunis à Zimmerwald viennent des nations belligérantes comme la Russie, l'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne, mais aussi de pays neutres comme les Pays-Bas, la Suisse et la Norvège et tentent de renouer des fils rompus du socialisme international.



BMVR. Bibliothèque Romain Gary. A.98034

La conférence confirme la scission entre deux tendances distinctes : la majorité pacifiste des délégués qui souhaite que la conférence serve uniquement à affirmer la volonté de défendre l'idéal internationaliste et l'opposition à la guerre impérialiste. Et une minorité appelée la gauche de Zimmerwald menée en particulier par Lénine, pour qui la capitulation des dirigeants socialistes de la IIe internationale devant le nationalisme et la guerre constitue une trahison grave. Selon le chef de la délégation russe, l'Internationale doit expulser tous les socialistes qui répugnent à l'idée d'un renversement immédiat et violent des régimes existants pour ramener la paix. Il signe toutefois un compromis, le Manifeste de

Zimmerwald, rédigé par le délégué Léon Trotsky, qui réaffirme les valeurs de l'internationalisme et la nécessité de combattre tous les impérialismes et tous les nationalismes.

